

« Toutes les nations sont associées au même héritage... »

Avec les Jeux olympiques qui approchent (cet été), la parole du prophète Isaïe prend un relief particulier. « *Les nations marcheront vers ta lumière...* » Certes, Paris a été appelée “ville lumière”, mais il s’agit de Jérusalem ici. L’ambiance décrite offre un contraste avec l’actualité de ces jours. « *Lève les yeux aux alentours et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera.* » Si on a retenu ce passage du livre d’Isaïe, c’est parce que l’évangile selon saint Matthieu s’en fait l’écho. Le prophète annonce en effet : « *Tous les gens de Saba viendront, apportant l’or et l’encens* » alors que l’évangéliste indique que les mages se prosternent devant l’enfant Jésus « *et lui offrirent leurs présents : de l’or, de l’encens et de la myrrhe* », si bien qu’on en a déduit que les mages étaient au nombre de trois.

Seul, l’évangile selon saint Matthieu relate cette visite des « *mages venus d’Orient* ». Sans doute veut-il souligner d’emblée que cette naissance assez anonyme peut avoir des répercussions bien au-delà d’un événement banal et d’un pays quelconque. Pourtant, l’annonce de cette naissance « *bouleverse* » le roitelet de l’époque et provoque un certain émoi dans un pays qui n’en manque guère, quand on en explore l’histoire. Il est paradoxal que Jérusalem, qui est la “cité de la paix”, si on s’en tient à son nom hébreu, se trouve en quelque sorte la capitale d’un pays bien souvent en guerre ou conquis par la force... L’indication « *venus d’Orient* » rappelle sans doute quelques mauvais souvenirs du passé. Mais l’Orient, c’est aussi là que le soleil se lève. Il doit bien y avoir un indice qui éclaire le récit de l’intérieur. Il est d’ailleurs surprenant que le récit de Matthieu ne nomme qu’une seule fois le nom de « *l’enfant* » (Jésus) au tout début de sa relation. Pourquoi une telle sobriété ?

En tout cas, l’ambiance semble placée sous le signe des réjouissances. Le prophète Isaïe la décrit bien : « *Tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera.* » Matthieu, lui, souligne le fait que « *quand [les mages] virent l’étoile, ils se réjouirent d’une très grande joie.* » On les comprend, puisqu’ils l’avaient perdue de vue. Mais la cause de cette joie est sans doute indiquée par l’apôtre Paul dans la lettre aux Éphésiens : « *Ce mystère, c’est que toutes les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l’annonce de l’Évangile.* » Voilà bien le message profond de cette fête de l’Épiphanie du Seigneur. D’ailleurs, le mot « *Épiphanie* » veut dire « *manifestation* », c’est-à-dire une révélation d’un Dieu plus proche de nous que nous ne pouvons l’imaginer. Un Dieu « *universel* », si on peut dire.

Cette fête de l’Épiphanie est comme un écho de la fête de Noël, la fête de la Nativité du Seigneur. Si l’annonce faite aux bergers avait un caractère un peu confidentiel, la visite des mages donne une portée universelle à un événement qui aurait pu passer tout à fait inaperçu. Ceci nous invite sans doute à nous encourager à « *discerner les signes des temps* », comme le concile Vatican II nous y a invités. C’est aussi ce que les mages ont su faire, pour leur part. Mais cette fête nous invite aussi à la joie, alors que les temps sont difficiles. Comme les mages, il faut nous mettre en route, moins pour suivre une étoile lointaine que pour rencontrer Celui qui doit venir et qui est déjà présent en nous et au milieu de nous. Peut-être y a-t-il même une invitation supplémentaire : c’est de devenir davantage témoins d’une Bonne Nouvelle, comme l’apôtre Paul le suggère dans la lettre aux Éphésiens : « *Ce mystère, c’est que toutes les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l’annonce de l’Évangile.* » Sur notre route, nous pouvons rencontrer la Présence du Christ en recevant les sacrements, en lui laissant toute sa place dans notre vie. L’Eucharistie qui nous rassemble vient nous encourager, nous dynamiser dans cette mission que nous recevons. Elle nous donne le goût de l’Évangile et transforme notre vie de manière radicale.